

## **Préfiguration et démarrage du collectif chercheurs – acteurs de la Bassée-Voulzie**

Catherine Carré<sup>\*1</sup>, Alexandre Deloménie<sup>2</sup>, Lucile Gaillard<sup>3</sup>, Nicolas Juillet<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, Ladys

<sup>2</sup> Cellule transfert du PIREN-Seine, ARCEAU-IdF

<sup>3</sup> SDDEA

<sup>4</sup> CLE du SAGE Bassée-Voulzie

\* catherine.carre@univ-paris1.fr

### ***Résumé***

*Ce rapport présente les débuts de la constitution du collectif réunissant les chercheurs du PIREN-Seine travaillant sur la plaine de la Bassée avec les acteurs concernés par la gestion de l'eau et des milieux aquatiques. Ce collectif est constitué en vue de transférer les connaissances scientifiques produites par les chercheurs auprès des acteurs et des habitants de la Bassée-Voulzie.*

*Deux grands temps en 2021 ont d'abord mobilisé les chercheurs souhaitant participer à ce collectif, puis réuni ces chercheurs avec des acteurs locaux désireux de travailler avec eux. Ces deux temps ont permis de mettre en évidence le rôle que chacun voyait à ce collectif, d'indiquer les attentes des uns et des autres vis-à-vis de ce collectif, et d'esquisser les prémices de son mode et ses règles de fonctionnement.*

### ***Points clefs***

- ✓ *Le démarrage en 2021 du collectif chercheurs-acteurs de la Bassée Voulzie*
- ✓ *Une préfiguration du rôle de ce collectif et de ces productions*
- ✓ *Les étapes à venir dans l'institutionnalisation de ce collectif*

## Abstract

This report presents the beginnings of the constitution of a network bringing together the researchers of the PIREN-Seine on the alluvial plain of the Bassée with the actors concerned by the management of water and aquatic environments. This network was set up to transfer the scientific knowledge produced by the researchers to the stakeholders and inhabitants of the Bassée-Voulzie.

Two major events in 2021 first mobilised the researchers interested in participating in this network and then brought these researchers together with local stakeholders willing to work with them. These two phases made it possible to highlight the role that each person saw in this network, to indicate the expectations of each person with regard to this network, and to sketch out the beginnings of its operating mode and rules.

## Key points

- ✓ The start-up in 2021 of the Bassée Voulzie researchers-actors network
- ✓ A prefiguration of its role and outputs
- ✓ The next steps in its formalisation

## Introduction

Les raisons pour monter un collectif chercheur-acteurs de l'eau dans le territoire de la Bassée ont fait l'objet d'un rapport en 2020 (Carré et al., PIREN-Seine phase 8 - Rapport 2020 – Produire et valoriser conjointement les connaissances scientifiques de la Bassée). Le présent rapport ne reviendra pas sur ces raisons, mais présente les modalités du démarrage de ce collectif, autour des journées de mobilisation des chercheurs et des acteurs de la Bassée, des participations et des préfigurations de ce que ce collectif pourra être.

Ce démarrage a pu se faire en dépit de la crise sanitaire et des mesures de distanciation, d'abord en visio-conférence au premier semestre, puis en septembre par un travail toute une journée en présentiel, réunissant chercheurs et acteurs de la Bassée-Voulzie.

Au sein du PIREN-Seine, le transfert des connaissances scientifiques est assuré par les chercheurs eux-mêmes (lors des colloques, des ateliers de co-réflexion et des journées pédagogiques ou scientifiques dédiées) et par la Cellule transfert (à travers des productions de documents variés – comme les fascicules, les fiches thématiques, les posters, sur le web, lors de journées scientifiques, une attention particulière aux outils du PIREN-Seine comme les réseaux de mesure et les modèles scientifiques) avec récemment une volonté d'un transfert de connaissances à l'échelon local. La sélection des territoires se fait en fonction des sites ateliers du programme, parmi lesquels le site de la plaine alluviale de la Bassée, sur lesquels les chercheurs travaillent depuis le démarrage du PIREN-Seine, il y a trente ans. Ce sont donc ces chercheurs qui ont été sollicités pour faire partie du collectif.

Ce dispositif réunissant des chercheurs et des acteurs de l'eau n'est pas nouveau. Il existe déjà des collectifs chercheurs – acteurs de l'eau sur d'autres bassins versants (comme ceux mis en place par la Zone Atelier du bassin du Rhône, ZABR). Cependant, il est resté original par la pluralité de disciplines scientifiques impliquées du côté des chercheurs, et par la diversité des acteurs locaux autres que les gestionnaires.

Les acteurs de la Bassée ont été sollicités au premier semestre 2021 par l'entremise de la Commission locale de l'eau (CLE), son président (M. Nicolas Juillet) et sa vice-présidente (Mme Raphaële Lanthiez), l'animateur du SAGE alors en poste (M. Damien Courbil) et le SDDEA qui porte le SAGE, avec le soutien de Mme Lucille Gaillard, sa directrice générale adjointe. La constitution d'une CLE permet de toucher, au-delà des gestionnaires des services et des cours d'eau, les acteurs économiques et les associations impliquées dans la préservation de la qualité de l'eau et des milieux aquatiques. La présentation en séances lors des réunions de la CLE renouvelée (à la suite des dernières élections en 2020) a permis de présenter le projet de collectif et d'inviter les personnes intéressées à venir travailler avec les chercheurs.

Le propos de ce rapport est d'abord de rendre compte des deux temps forts de ce démarrage qu'ont été la mobilisation des chercheurs au premier semestre et celle des chercheurs et des acteurs de la Bassée-Voulzie au second semestre. Dans un second temps, il rapportera les points abordés par les participants autour de la constitution de ce collectif, les propositions de sa préfiguration, et enfin celle des étapes possibles pour sa mise en route.

## **1. La mobilisation des chercheurs puis des chercheurs avec les acteurs de la Bassée**

Action conjointe des chercheurs de l'axe 3 du programme et de la Cellule transfert, le montage du collectif s'est opéré en deux temps : une première mobilisation des chercheurs travaillant sur la Bassée sur une demi-journée le 30 mars 2021, avec une déclaration d'intérêt pour ce collectif ; puis, le 6 septembre, une journée de travail regroupant ces chercheurs avec des acteurs de la Bassée, contactés par l'animateur de la CLE du SAGE Bassée-Voulzie, au titre de la participation à cette CLE, et par les chercheurs dans le cadre de leurs activités de recherche dans la Bassée.

Ces journées ont été montées et animées par les chercheurs de l'axe 3, la Cellule transfert et avec l'accompagnement du Lisode pour leur conception et leur animation.

### **1.1. Réunir les chercheurs de la Bassée intéressés à participer au collectif**

L'ensemble des chercheurs travaillant sur la Bassée a été invité à une séance de travail le mardi 30 mars 2021 en distanciel, de 9 heures 30 à 12 heures 30. Un questionnaire leur a été envoyé au préalable pour attirer leur attention sur les points centraux pour avancer dans la constitution du collectif, recueillir leur avis sur ces points et s'en servir pour amorcer les échanges sur la construction du collectif.

Les objectifs de cette séance ont été :

- De rendre clair pour l'ensemble des chercheurs présents la démarche d'un collectif rassemblant des chercheurs du PIREN-Seine travaillant sur la Bassée et des acteurs de ce territoire ;
- D'identifier ensuite les attentes (et les craintes possibles) de ces chercheurs ;
- D'ébaucher des points communs de recherche à proposer aux acteurs de la Bassée, et plus fondamentalement de prendre la mesure d'un potentiel collectif de chercheurs sur la Bassée.

Cette séance de travail s'est effectuée en présence de la vice-présidente de la CLE, Mme Raphaële Lanthiez et de l'animateur du SAGE, Damien Courbil pour présenter le territoire du SAGE de Bassée-Voulzie, la constitution de la CLE renouvelée et les trois commissions de travail, avec les enjeux prioritaires définis pour l'instant, autour des solidarités amont-aval, de l'évaluation économique des services rendus par les zones humides et des adéquations entre ressources et besoins en eau.

Quatorze chercheurs ont répondu au questionnaire mis en ligne pour amorcer les échanges sur la construction du collectif. Sur le premier point des attentes des chercheurs dans ce collectif sont nettement ressortis (Fig. 1) l'attente d'un retour des acteurs locaux sur leurs recherches et les questions que ces recherches leur posent, et la place donnée aux connaissances comme outil d'aide à l'action publique ; cette proposition ayant été retenue par tous les répondants au questionnaire.

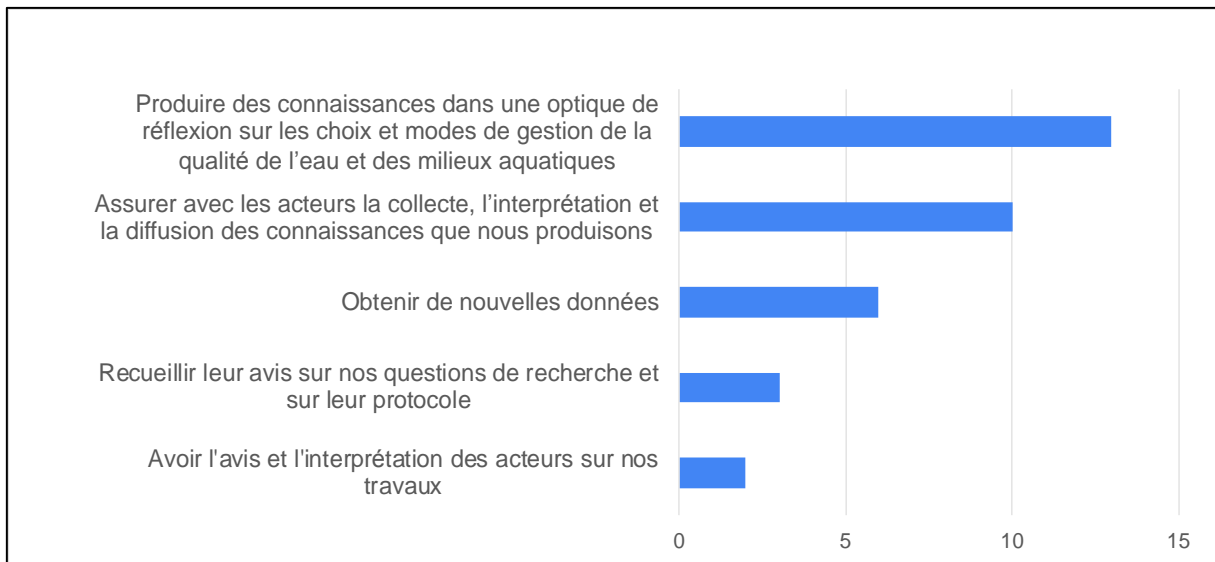


Figure 1. Réponses à la question « Quelles sont vos attentes de chercheurs dans ce projet de collectif ? » (Plusieurs réponses possibles aux modalités proposées dans le questionnaire).

Autour des échanges sur la production de connaissances utiles à la construction du projet de territoire, les discussions ont amené les participants à définir ce que ce collectif pourrait être : un lieu d’observation et d’expérimentation, un lieu original pour discuter, s’approprier les données et les connaissances produites, sans crainte d’instrumentalisation. Certains chercheurs ont aussi rappelé l’importance dans le programme PIREN-Seine du travail en cours sur les données, les métadonnées, et la réflexion sur les outils de partage, avec le travail mené sur le géocatalogue des données existantes précisément sur la Bassée-Voulzie, et les outils de leur visualisation (comme le SIG).

Pour les thématiques de travail communes auxquelles contribuer au sein du collectif (Fig. 2) les réponses ont été très diverses, selon les recherches menées mais aussi les préoccupations pour le fonctionnement de la plaine alluviale et la qualité de l’eau et des milieux

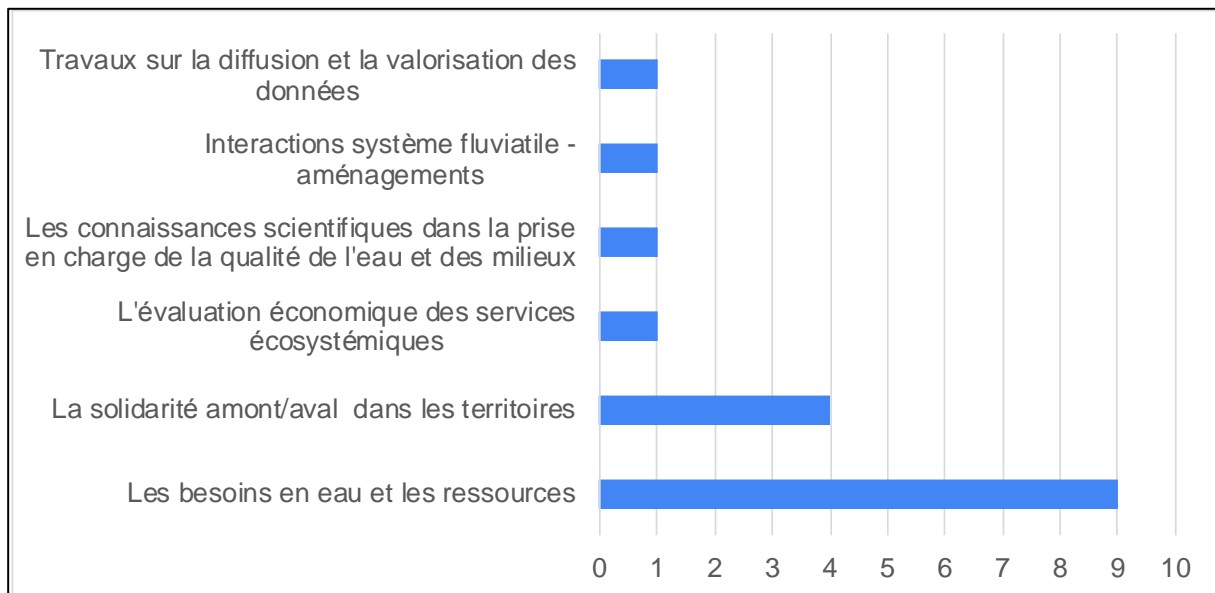


Figure 2. Réponses à la question « A quels thèmes de recherche souhaiteriez-vous contribuer ? » (Plusieurs réponses possibles parmi les modalités proposées dans le questionnaire).

Une brève synthèse a été esquissée autour de deux points possibles d'étude qui sont ressortis des échanges, et qui pourraient être proposés aux acteurs de la Bassée :

- Les interactions entre les inondations au sens large (Seine, ruissellement, nappe), avec les usages et les adaptations de ces usages dans les territoires ;
- La gestion des étiages en lien avec les utilisations de la ressource en eau (dont l'eau potable et sa gestion) et les transformations des pratiques, y compris agricoles.

Les échanges ont ensuite concerné les objectifs des travaux en commun, les modes de valorisation des connaissances produites. Deux groupes distincts se dégagent des réponses des chercheurs (voir la fig. 3) : des connaissances comme outil d'aide à la décision (pour les gestionnaires) et à destination des habitants, et des productions de données et de cartes, avec le travail d'interprétation et de diffusion.

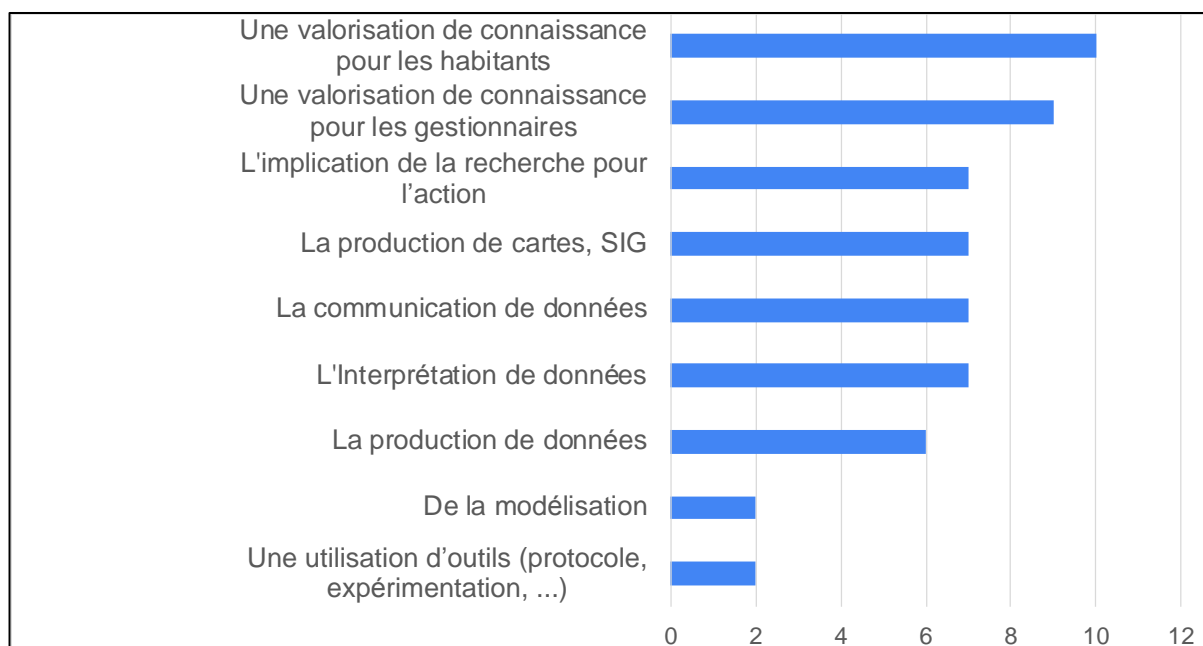


Figure 3. Réponses à la question « Sur quels aspects souhaiteriez-vous interagir avec les acteurs locaux de la Bassée ? ».

L'ensemble des chercheurs présents a affirmé son intention de participer à une séance de travail avec les acteurs de la Bassée, et il a été retenu de proposer aux membres de la CLE de placer cette journée le 6 septembre, en début de la semaine de terrain devant réunir une majorité des chercheurs dans le Nogentais.

## 1.2. La première réunion chercheurs-acteurs de la Bassée le 6 septembre 2021 et le lancement du collectif

L'objectif de cette journée était de réunir les chercheurs du PIREN-Seine travaillant sur la Bassée et les acteurs de la Bassée désireux de travailler avec eux, pour consolider et valoriser les connaissances scientifiques produites sur ce territoire, en vue d'actions communes au bénéfice de la gestion de l'eau et des milieux aquatiques en Bassée-Voulzie. La réunion s'est tenue en présentiel, accueillie par le maire de Périgny-la-Rose (Aube), dans la salle des fêtes municipale, avec 32 personnes présentes.

Le déroulé de cette journée s'est fait en deux temps :

- Durant la matinée, dans un premier temps, une présentation de ce qui se fait déjà en matière de transfert de connaissance des chercheurs du PIREN-Seine, un retour d'expérience du collectif chercheurs-gestionnaires sur le Rhône, puis dans un second temps la présentation des trois commissions de la CLE et les travaux des chercheurs sur la Bassée ;
- L'après-midi, une réflexion collective avec les personnes souhaitant participer au collectif, sous forme de temps de travail d'abord en petits groupes pour permettre aux chercheurs et aux acteurs de se connaître, puis d'échanges avec l'ensemble des participants par tour de table.

Le temps d'échange dans la matinée a permis aux participants de distinguer un besoin de connaissances stabilisées sur la Bassée, une « vérité commune », des accords entre chercheurs et acteurs sur des points de connaissance, pour permettre aux acteurs, dont ceux de la CLE, d'avoir des éléments de langage commun, de prendre des décisions. Il a également permis de concevoir le travail d'échange qui pourrait se faire dans le collectif entre les informations des chercheurs et les observations des acteurs de l'eau, afin d'étudier leurs possibles convergences et les mettre en lien avec les besoins des acteurs locaux et des solutions qui puissent fédérer l'ensemble des acteurs.

Les élus présents et Mme Lucille Gaillard du SDDEA ont ensuite présenté les trois commissions du SAGE (« Quantité et qualité de l'eau », « Solidarités », « Inondations et les milieux naturels »), leurs objectifs et les études déjà réalisées. Les chercheurs ont manifesté leur intérêt pour ces études et les données produites dans ces études, et les possibilités de pouvoir y avoir accès, les conditions de partage des données, particulièrement dans les travaux du collectif. Ces études ont montré des interdépendances en matière de prélèvements dans la nappe de la craie avec l'amont. Les échanges qui se sont ensuivis ont porté sur les interdépendances dans les fonctionnements de l'hydrosystème et des milieux, les questionnements autour des solidarités et du caractère servant de la Bassée vis-à-vis de Paris. La matinée s'est terminée avec les présentations par les chercheurs de leur question de recherche sur la Bassée.

Chacune des présentations a amené des questions sur les études conjointes possibles, entre chercheurs et acteurs :

- L'utilisation des modèles du PIREN-Seine pour reconstituer les interactions entre nappe et eau de surface, en fonction des pratiques et des aménagements passés, et possibilité d'intégrer dans les modèles les nouveaux aménagements, comme les gravières et les casiers hydrauliques,
- Les liens entre les compartiments eau de surface, gravières, nappe, le rôle du fonctionnement de la rivière dans la bonne santé de la nappe,
- Les effets des aménagements sur le fonctionnement des différents compartiments, dont les débordements du fleuve et les remontées de nappe,
- Le fonctionnement biogéochimique des gravières, leur état post-exploitation, les services rendus
- La caractérisation des interdépendances territoriales et comprendre comment les solidarités peuvent être (re)pensées (nouvelles solidarités)



Figure 4. L'ensemble des participants est accueilli par Monsieur Guy Dollat, Maire de Périgny-la-Rose dans la salle des fêtes. Photo CC-BY-NC-SA v4.0 PIREN-Seine.

## 2. Les points centraux de ce collectif pour sa préfiguration

L'après-midi du 6 septembre, consacré à des temps de réflexion commune par petits groupes, puis avec l'ensemble des participants, ont permis à chacun d'exprimer ses attentes vis-à-vis du collectif, puis des propositions de ce que le collectif pourrait être et ce qu'il pourrait/devrait produire, enfin d'indiquer des points de vigilance pour la suite de la démarche, et des propositions d'étape pour la suite.

### 2.1. Les avis des participants sur ce que le collectif pourrait être

Des avis exprimés par l'ensemble des participants, une certaine convergence ressort d'un collectif chercheurs-acteurs comme un lieu/une scène/un réseau/des groupes de travail :

- D'apprentissage d'un travail ensemble (chercheurs / acteurs) ;
- De mise en commun des ressources de chacun ;
- D'échange et de croisements des regards ;
- De productions communes ;
- D'actions communes.

### 2.2. Les propositions de productions et d'action communes

Les propositions de production ont été très riches. Le rapport liste ci-dessous ces différentes propositions (de façon à conserver les mots des uns et des autres) tout en proposant de les regrouper en quatre points : la mise en commun des ressources, le regard croisé des chercheurs et des acteurs, des productions communes, des actions communes.

#### 2.2.1. La mise en commun des ressources

- Les données des études commandées par le SDDEA, la CLE, les données du géocatalogue du PIREN-Seine ;
- Les modélisations ;
- Les scénarios (ceux produits par le PIREN-Seine et par le SAGE) ;
- Les observations (apports de données) et les récits des acteurs locaux (pour l'histoire de la Bassée, les logiques d'acteurs concernés).

#### 2.2.2. Le regard croisé des chercheurs et des acteurs

- Sur les connaissances respectives (données, expériences) ;
- Des regards riches de la pluralité des disciplines des chercheurs et de la diversité des acteurs (intérêts, enjeux), et de leurs territoires (fonctionnement différent de l'hydrosystème, longitudinal - par exemple Aube/Seine et Marne -, et latéral - lit majeur, coteau, plateau) ;
- Des regards extérieurs (ceux des chercheurs sur le territoire, et ceux des acteurs locaux sur les questions de recherche et les données).

#### 2.2.3. Les productions communes

##### 1) Construire une « vérité » commune pour :

- Produire une histoire partagée de la Bassée sur le temps long qui prendrait la forme d'un livre avec des chapitres complémentaires co-construits (en binôme : un chercheur – un acteur) ;
- Produire une connaissance commune, une histoire commune, sur laquelle s'appuyer pour travailler avec les personnes ;
- Faire émerger un récit du territoire pour mettre en perspective les décisions actuelles ;
- Une synthèse des connaissances et des savoirs pour mieux comprendre ce territoire, son fonctionnement, sa gestion ;
- Un « bilan regards croisés » qui confronte les différentes approches et enjeux ;
- Écrire des scénarios communs :
  - Remobilisation des modèles scientifiques existants sur le territoire ;
  - Pour formaliser une audition des scénarios proposés dans le SAGE, avec un calendrier de travail des scénarios en 2022 pour le premier cycle de gestion.

2) *Des données, bases de données communes*

- Des bases de données thématiques coconstruites ;
- Tester sur la Bassée le géocatalogue du PIREN-Seine (la donnée spatiale brute) pour une mise à disposition des données pour générer des cartes ;
- Des données cartographiques/statistiques/ pour une gestion de l'eau sur le bassin du SAGE pour renouveler les regards et les approches ;
- Données, modèles pour la construction d'un outil original : une sorte de simulateur en ligne des changements du milieu (un site internet) qui permet à l'utilisateur de se projeter sur ce que devient son territoire dans un cas défini.

3) *Des connaissances communes*

- Comment :
  - o Sur des thématiques avec des regards croisés, des données communes ;
  - o En impliquant les acteurs dans la définition des thématiques de recherches, par des journées d'échanges, des ateliers techniques, afin d'avoir des sujets de recherches au plus proche de leurs attentes et pour mieux les comprendre ;
  - o Faire des binômes (acteur – chercheur) pour travailler et définir des sujets sur une question/territoire.
- Pour produire :
  - o Une mise en évidence des urgences climatique et environnementale à préserver un territoire avec toutes les contraintes qui vont avec, ce qui permettrait de cibler les objectifs d'action du SAGE ;
  - o L'identification des problèmes et la mise en place de solutions pour y répondre ;
  - o La détermination d'une méthodologie de retour à l'état d'équilibre du fonctionnement de la Seine ;
  - o Une optimisation des actions du SAGE ;
  - o Une synthèse des informations dont on dispose avec les objectifs du SAGE ;
  - o Une formalisation de ce qui se produit dans le collectif à l'interface science et politiques publiques.

4) *Des cartes*

- Une carte de synthèse schématisant l'hydrosystème et des usages compatibles avec son fonctionnement, support à un schéma d'aménagement du territoire sur les 30 ans ;
- Un atlas pour jouer avec les échelles, pour resituer les spécificités du territoire et pour travailler et donner à voir les imbrications et interdépendances spatiales (solidarité amont-aval pour les inondations, nappe de la craie pour les prélèvements).

5) *Diffusion, vulgarisation*

- Vers :
  - o Les élus et décideurs pour avoir un message clair et compréhensible, avec un objectif de mise à niveau des nouveaux élus, membres ;
  - o Les individus du territoire (écoles et grand public) ;
  - o Les consommateurs d'eau potable.
- Pour :
  - o Faire comprendre le métier de chercheur (ce qu'il fait, pourquoi sur le territoire) ;
  - o Valider et valoriser les résultats vers le milieu scolaire, le grand public et les élus (ateliers, panneaux sur site) ;
  - o Intégrer les conclusions des recherches dans les documents de gestion des espaces naturels.
- Comment
  - o En imaginant des supports (plaquettes pédagogiques, jeux, vidéos) de vulgarisation à coproduire ;
  - o En faisant intervenir la presse locale via des vidéos/interviews d'acteurs.



#### **2.2.4.Des actions communes, sous plusieurs formes**

- En binôme, chercheur et acteur local ;
- Dans des ateliers associant les membres du collectif et des habitants du territoire, pour mettre en place un réseau d'acteurs locaux qui serviront de relais (idée d'un réseau local de remontée d'informations, pour l'acquisition de données, dans l'idée d'une science participative) ;
- Des ateliers de production en commun ;
- Des actions de vulgarisation par des vidéos, des interviews d'acteurs, de chercheurs.

### **3. Les étapes à venir pour la mise en route du collectif**

L'ensemble de ces propositions doit maintenant être discuté dans une prochaine réunion, afin de dégager les priorités d'action, leur faisabilité et décider du mode de fonctionnement collectif.

La réunion du 6 septembre a permis en fin d'après-midi à l'ensemble des participants de formuler des craintes et des points de vigilance à définir pour la suite et des recommandations d'ordre pratique. Il reste cependant un point fondamental à travailler dans la prochaine réunion, pour fixer le cadre de fonctionnement de ce collectif et les modes d'implication de chacun.

#### **3.1. Des craintes ou des précautions émises par les participants et à prendre en compte pour la suite du collectif**

Les participants ont indiqué des craintes et des points de vigilance pour les travaux à venir du collectif. Comme pour les propositions, les expressions des participants ont été conservées, le rapport proposant un regroupement par grands thèmes ci-dessous.

##### ***Garder la dynamique : « que le soufflé ne retombe pas »***

Arriver à garder l'intérêt des acteurs et des scientifiques pour ce collectif, éviter la baisse de motivation des participants ;

La convivialité pour garder les élus dans le collectif, avoir tous les maillons des chercheurs et des acteurs

Susciter l'intérêt d'autres acteurs, aujourd'hui absents (comme le grand public) ;

En garantissant la représentation de l'ensemble des acteurs du SAGE ;

En élargissant le cercle aux agriculteurs, aux riverains.

##### ***La faisabilité des objectifs***

Définir des objectifs clairs ;

Ne pas aborder un trop grand nombre de sujets en ne gardant que les sujets essentiels, que l'on maîtrise sans trop d'erreurs, sur lesquels on peut agir et que l'on peut approfondir ;

Préciser rapidement les objectifs et questionnements du collectif, et s'assurer que ces objectifs restent réalistes ;

Des productions factuelles, pas trop théoriques.

##### ***Des réalisations dans les temps impartis***

Avoir assez de temps pour travailler ensemble ;

Faire des produits dans le temps imparti ;

Respecter les éléments des calendriers (ceux du SAGE, ceux de la phase 8 du PIREN-Seine), imposés pour cette production ;

Éviter la perte de suivi et la latence entre les réunions et les actions.

##### ***L'ambition des objectifs et des effets sur le terrain***

Être ambitieux en matière de protection/préservation de la biodiversité et des milieux ;

L'ensemble de ces efforts doit permettre de faire changer les choses.

***L'écoute, la symétrie : « une dynamique "gagnant / gagnant" »***

Que les chercheurs soient à l'écoute des acteurs de terrain, de leur retour d'expérience ;

Que les visions des acteurs locaux ne soient pas considérées comme secondaires au regard de celles des chercheurs et de leurs conclusions.

***La subtile articulation entre SAGE et collectif***

Le collectif ne se substitue pas à la CLE, on recherche un croisement chercheurs – acteurs ;

Ne pas se focaliser sur les besoins du SAGE (connaissances à produire pour le SAGE, faire passer les objectifs du SAGE).

***L'absence d'idée préconçue, d'idéologie : « Rester dans une logique de bien commun »***

Ne pas établir de vérité absolue (tenir compte des variabilités, des effets de contexte, de la diversité des perceptions) ;

Ne pas modifier l'interprétation des données ;

Occulter les sujets conflictuels pour privilégier des potentiels consensus ;

La réflexion sur les grands équipements doit être faite en cohérence avec le bien commun.

### **3.2. Les propositions pour l'organisation des prochaines étapes pour l'année 2022**

Les personnes présentes ont indiqué l'absence de certains types d'acteurs (agriculteur, habitant...) qu'il faudrait inviter à intégrer le collectif. Pour faciliter l'organisation et l'avancement de ce collectif, des propositions ont été faites de temps de travail bien délimités, sur le format d'une demi-journée, sur des points précis (la demi-journée sera le temps de travail en commun, les documents utilisés étant travaillés par chacun en amont de ces temps de travail).

Enfin, pour soulager les emplois du temps de chacun, il a été recommandé de s'inscrire au plus proche de ce qui est déjà fait : pour les chercheurs (le temps de travail dans le collectif peut être une présentation de leurs données, modèles, cartes, sur un sujet commun, le format de co-production venant ensuite), et pour les acteurs, le travail en commun portera sur un thème de la commission de la CLE à laquelle ils appartiennent (par exemple écrire une histoire commune de la solidarité, tester les scénarios quantitatifs du SAGE avec les modèles du PIREN-Seine).

### **3.3. Des points encore en suspens, pour permettre l'appropriation du dispositif et de son fonctionnement par les participants**

Au-delà de l'intérêt montré par les participants et de la richesse des propositions, l'expérience d'autres collectifs montre que c'est seulement en responsabilisant les participants qu'ils prendront la mesure de ce qu'ils peuvent et veulent vraiment faire.

Quels que soient les choix de thèmes et de formats de co-production, les différents groupes de travail devront fonctionner avec les ressources propres du groupe, y compris pour son organisation et sa logistique, même si les personnes à l'origine de ce collectif porteront certaines choses pendant un temps, viendront en appui, afin d'une part que les participants ne soient pas déçus des choix finalement faits, qu'ils portent bien ce qui a été décidé et est fait, et d'autre part qu'ils ajustent leur ambition à leurs moyens, quitte à mettre sur pied un recours à des moyens supplémentaires, si cela s'avère indispensable.

## **Conclusion**

Les chercheurs de l'axe 3 et la Cellule transfert souhaitent souligner l'originalité de ce collectif en Seine-Normandie, et l'intérêt de la Bassée-Voulzie pour construire ce collectif, avec des chercheurs qui y travaillent depuis le démarrage du programme PIREN-Seine il y a 30 ans, et l'intérêt des membres de la CLE de travaux réflexifs avec les chercheurs pour alimenter le SAGE, et plus largement pour penser les enjeux de l'eau et des milieux avec les personnes qui « vivent sur la Bassée, et qui en vivent ».

Cette année 2021 a permis de mobiliser chercheurs et acteurs, et elle constitue un premier temps très positif, par la mobilisation des personnes et l'affirmation de leur intérêt pour ce collectif avec une richesse de propositions. La suite immédiate est de réussir à leur donner corps autour des points centraux à dénouer : priorisation des actions à mener en commun, disponibilité et maintien de l'engagement des personnes dans les groupes de travail, autonomie de travail des groupes, adéquation entre les cibles et les agendas de chacun.

## **Bibliographie**

Carré et al., 2020, Produire et valoriser conjointement les connaissances scientifiques de la Bassée, PIREN-Seine phase 8 - Rapport 2020, en ligne : [https://www.piren-seine.fr/fr/rapport\\_annuel/produire-et-valoriser-localement-les-connaissances-scientifiques-du-piren-seine-avec](https://www.piren-seine.fr/fr/rapport_annuel/produire-et-valoriser-localement-les-connaissances-scientifiques-du-piren-seine-avec).